L'ABEILLE.

JOURNAL OFFICIEL DE LA VILLE.

PAR BULLITT, HAGNE & Co.
No. 81, Rue Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 13 AVRIL 1843.

Pour Président des Etats-Unis:

HENRY CLAY.

Nous recevons la communication suivante que son intérêt nous engage à publier, bien qu'elle ne soit pas signée:

Monsieur les Editeurs de l'Abeille,

"Veuillez, si vous le jugez convenable, donner place dans les colonnes de votre estimable journal aux lignes suivantes;

"Il est presque inutile que je vous dise que je désire cette soirée, d'autant plus que ce concert est entièrement en faveur d'une artiste qui s'unit à la sollicitude de nos sociétaires de Talia pour faire briller dans notre ville la musique, et dans quelque sorte la remplacer Jefferson, ne pouvait manquer de visiter; cette capitale dans notre pauvre impuissance à la grande famille de notre vil e, s'intéresse spécialement par la classe pauvre de notre population, qui certes n'a pas besoin de ce nouveau concours pour augmenter sa détresse.

"Nous espérons donc que le Gouverneur, débarrassé de ses travaux législatifs, voudra bien assister à une fête qui nous protéger contre le fléau qui nous menace."

Nouvelle-Orléans, 11 avril 1843.

Rép. Castellan. — Nous avons une excellente nouvelle à annoncer à nos lecteurs. Mme. Anaïs Castellan de Champitro, et-prima donna du théâtre de Mexico, dont nous avons annoncé prochainement l'arrivée parmi nous, obtient la donner deux concerts pendant le court séjour qu'elle compte faire dans cette ville. Nos lecteurs connaissent déjà Mme. Castellan de réputation: après avoir obtenu avec un grand succès sur plusieurs théâtres d'Italie, elle est venue faire les délices de Mexico. Elle s'était parmi les distinguées de cette ville les regrets les plus vifs et les plus mérités. Elle retourne en Europe où son talent lui réserve un brillant avenir.

Le premier des deux concerts que nous promet Mme. Castellan aura lieu jeudi prochain, 20 courant, à la Salle St. Louis. Si nous nous hâtons de donner à nos lecteurs, c'est de prévenir toute note de cette soirée, afin de n'y pas manquer. A part les succès qu'a obtenus Mme. Castellan, il est aussi déjà une garantie de son mérite, sous ce rapport, de dire que la voix, la méthode et la diction d'une jeune et belle artiste leur causeront de vifs plaisirs. Mme. Castellan a été élevée à bonne école; elle est une digne interprète des chefs-d'œuvre les plus admirés de sa patrie adoptive. Ses concerts sont donc une de ces bonnes fortunes qu'il ne faut pas laisser échapper.

M. J. C. de St.-Romes a cédé la propriété du *Courrier de la Louisiane* à M. Jérome Bayon qui dès hier a pris la direction du journal. Ce nouvel éditeur n'en est pas à son coup d'essai dans la presse; il rentre aujourd'hui dans l'arène politique qu'il n'a jamais cessé d'encourager.

M. de St.-Romes, en se retirant, adresse ses adieux à ses anciens et fidèles abonnés auxquels il recommande son successeur: il ne se livre en termes qu'à ceux gagné par ses travaux, et nous lui souhaitons sincèrement de longues et lucrueuses années. Plus d'une fois, pendant que le *Courrier* se trouvait sous la direction de cet honorable citoyen, nous avons eu maille à partir avec lui, souvent, plus d'une fois la discussion a été vive, aigre même parfois; mais jamais de mauvaise foi de notre part du moins; le ressentiment n'a survécu à l'heure de la lutte; et le souvenir que nous retiendrons au vétéran des colonnes, est plein de la plus franche cordialité.

Le *Courrier*, sous sa nouvelle direction, garde la ligne politique qu'il a suivie jusqu'à ce jour: seulement, à en juger par le premier numéro, il emploiera un style un *peu plus vif*. Nous l'aurons qu'en adresse au public, la nouvelle direction fasse disparaître ses singulières opinions sur le notariat et les progrès de la "Doctrine des proscriptions." Si l'on ne sont pas fort regrettables, elles sont au moins assez nouvelles.

La polémique commence par un article dirigé contre le Clay-Club. Il est fâcheux pour cet article que l'engagement dont il porte l'empreinte, suffise pour lui ôter toute espèce de portée. On se croirait revenu, en vérité, aux beaux jours de l'inquisition et du Conseil des Dix. Nous doutons que les membres du Clay-Club se reconnaissent de tout point le système de la défense. "Le caractère et la mémoire d'Harrison ont été calomniés; l'accusé, loin d'être ainsi qu'on voudrait le faire croire, un homme doux et paisible, était emporté, violent, vindicatif: l'accusé au moment de la perpétration du meurtre, n'était point ivre."

Tresor.—Le montant des bons du Trésor en circulation ou sur courant, était, d'après les relevés officiels, de $11,686,387 45

Peyton A. Southall, porteur de dépêches du gouvernement, est passé à Charleston le 6 courant, en voyage à Mexico.

Le Dr. Lanlage et Miss Clarendon sont arrivés à Mobile.

Changement.—L'élection du gouverneur et celle d'membres du Congrès et de la Législature d'Alabama ont eu lieu le 3 courant. Si tout le reste arrive aujourd'hui, nous connaîtrons le résultat de cette élection. L'activité des deux partis était excitée et la lutte aura été sans doute fort animée. Nous ne pouvons en prévoir l'issue. Bien ralliés ont à lutter contre les forces réunies de l'écossisme, du tylérisme et de l'abolitionisme.

Arbres Gigantesques de l'Oregon.—Un des rédacteurs du *National Intelligencer* à Washington parle avec de grands éloges de la beauté des forêts de pins qu'on trouve entre les forts Georges et d'Astoria. Les arbres sont droits, d'une grande hauteur, et naissent admirablement propres pour constructions navales. Un de ces arbres mesuré par un voyageur mesurait 300 pieds de long, sur 46 de circonférence.

M. B. Douglas, avait été [illegible]

Le secrétaire d'Etat, [illegible] est en ce moment en voyage dans le Massachusetts. Ce voyage n'a-t-il pour but [illegible]

La Pennsylvanie est divisée en districts de telle sorte que les locofocos sont assurés de 20 représentants sur 28 ou de 15 ou 16 représentants sur 160, sur les considera.

Le correspondant du *Journal du Commerce* démentit les bruits qui [illegible] puis il ajoute: "Depuis que la Cour suprême a rendu sa décision dans l'affaire du Rhode, le sarcastique Spencer se montre très offusqué, et le capitaine Mac Kenzie est inquiété, comme on le pense, des instructions ne lui que subsister." Le capitaine MacKenzie en donc loin d'être à l'abri d'une destitution, si M. Tyler tient à son secrétaire de la Trésorerie.

M. Clay.—L'*Intelligencer* de Lexington annonce que M. Clay doit avoir une entrevue avec les citoyens du comté de Lafayette et qu'il saisira cette occasion pour les entretenir de plusieurs questions importantes et pour faire justice des calomnies qui sont lancées contre lui.

Procès en Magie.—Les plaidoiries dans cette affaire ont commencé: ainsi qu'on devait s'y attendre, la défense s'est attachée à faire ressortir l'aliénation d'Hubert, et à prouver que le jeune Manning, au moment du crime, était dans un état d'aliénation mentale. L'avocat général a combattu ce système et s'efforcera de démontrer de tout point le système de la défense. "Le caractère et la mémoire d'Harrison ont été calomniés; l'accusé, loin d'être ainsi qu'on voudrait le faire croire, un homme doux et paisible, était emporté, violent, vindicatif: l'accusé au moment de la perpétration du meurtre, n'était point ivre."

Tresor.—Le montant des bons du Trésor en circulation ou sur courant, était, d'après les relevés officiels, de $11,686,387 45

Peyton A. Southall, porteur de dépêches du gouvernement, est passé à Charleston le 6 courant, en voyage à Mexico.

Le Dr. Lanlage et Miss Clarendon sont arrivés à Mobile.

Changement.—L'élection du gouverneur et celle des